

PERCEPTION PAR LES ADOLESCENTS DU RÔLE DU MÉDECIN GÉNÉRALISTE DANS LA PRÉVENTION DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES : ENQUÊTE AUPRÈS DE LYCÉENS

Flore PORTIER Aline VAN CLEEF*

Département de médecine générale, Faculté de médecine, 1 rue Gaston Veil, 44035 Nantes cedex, France

*Sans conflit ni lien d'intérêt

INTRODUCTION

La France observe ces dernières années une progression préoccupante et continue des Infections Sexuellement Transmissibles (IST), en particulier chez les jeunes, y compris les adolescents⁽¹⁾. 76% des 15-19 ans ont vu, au moins une fois, leur médecin généraliste au cours de l'année écoulée. C'est avant tout par lui que les adolescents accèdent au système de soins⁽²⁾.

OBJECTIF

Identifier la place du médecin généraliste dans la prévention des IST auprès des adolescents :

- place actuelle ?
- place que les adolescents sont prêts à accorder ?

METHODE

Etude observationnelle transversale : questionnaires anonymes, distribués dans deux lycées de Loire-Atlantique, entre novembre 2016 et janvier 2017, auprès d'adolescents de 15 à 17ans.

RESULTATS

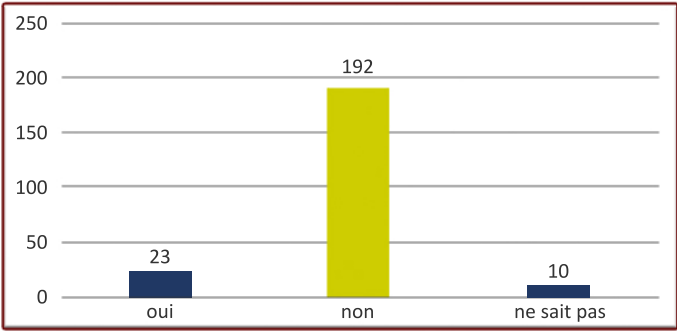
225 questionnaires inclus et analysés, soit 88% des questionnaires distribués.

Tableau 1 : Caractéristiques de la consultation de l'adolescent chez le médecin généraliste

	Répondants	%
Nombre de consultations annuelles	0	6%
	1	22%
	2	31%
	3	18%
	4 et +	23%
Relation avec le médecin traitant	Excellente	17%
	Bonne	62%
	Moyenne	14%
	Mauvaise	1%
	Ne sait pas	6%

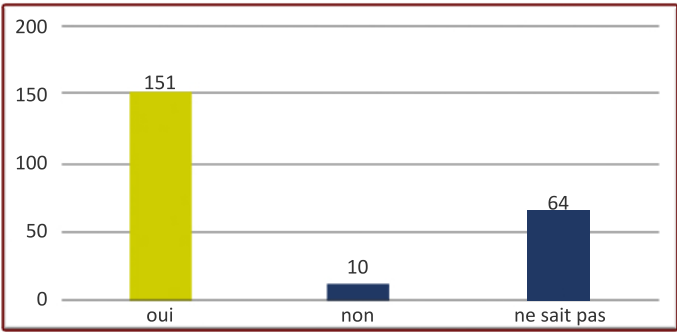
94% des adolescents avaient consulté au moins une fois leur médecin généraliste au cours de l'année écoulée et les ¾ entretenaient une « excellente » ou « bonne » relation avec ce dernier.

Figure 1 : Nombre d'adolescents ayant déjà parlé les IST avec leur médecin généraliste



Parmi les 11% (n=23) qui ont déjà abordé les IST en consultation, 90% (n=21) d'entre eux étaient des filles.

Figure 2 : Consentement des adolescents à discuter des IST en consultation



67% (n=151) étaient prêts à aborder les IST avec leur médecin, indépendamment de leur sexe. Ils avaient « toute confiance » en lui, c'était « son métier » de les avertir.

CONCLUSION

Actuellement, dans la prévention des IST auprès des adolescents, **le médecin généraliste semble occuper une place limitée**⁽³⁾, avec d'importantes **disparités de sensibilisation entre filles et garçons**. Pourtant la relation médecin-adolescent est bonne et une majorité des généralistes considèrent les actions de prévention comme partie intégrante de leur mission⁽⁴⁾.

Les adolescents expriment le souhait de recevoir plus de renseignements de la part de leur médecin⁽⁵⁾ et les garçons sont autant désireux que les filles⁽⁶⁾.

L'efficacité d'un message de prévention tient à la complémentarité et à la diversité des sources d'informations. Dès lors, **la consultation chez leur médecin peut devenir l'occasion d'un moment privilégié** de sensibilisation et de conseils personnalisés sur les IST.

BIBLIOGRAPHIE

- Conseil National du Sida et des Hépatites Virales. Avis suivi de recommandations sur la prévention et la prise en charge des IST chez les adolescents et les jeunes adultes. CNS; 2017.
- Beck F, Richard J-B. Les comportements de santé des jeunes. Analyses du baromètre santé 2010. Saint-Denis (France): INPES éditions; 2013. (Inpes).
- Haley N, Maheux B, Rivard M, Gervais A. Sexual health risk assessment and counseling in primary care: how involved are general practitioners and obstetrician-gynecologists? Am J Public Health. juin 1999;89(6):899-902.
- Bataillon R, Samzun JL, Levasseur G. Comment améliorer la prévention en médecine générale ? 2006;(750-51):1313-6.
- Ackard DM, Neumark-Sztainer D. Health care information sources for adolescents: age and gender differences on use, concerns, and needs. J Adolesc Health. sept 2001;29(3):170-6.
- Merzel CR, VanDevanter NL, Middlestadt S, Bleakley A, Ledsky R, Messeri PA. Attitudinal and contextual factors associated with discussion of sexual issues during adolescent health visits. J Adolesc Health Off Publ Soc Adolesc Med. août 2004;35(2):108-15.